

CONTRE LES IMAGES NEGATIVES

## CONTRE

A lire comme

Contact étroit / choc / mouvement de butée  
Réchauffement

Forme d'échange / rapport de deux grandeurs / vis à vis  
(le micro contre le macro)

Mouvement inverse  
Hostilité à prendre comme altérité et disponibilité offensive  
Hostilité à l'égard des images  
(très peu pensé contre comme « opposé à »)

## L'IMAGE NEGATIVE

a plusieurs fonctions simples.

1 – Elle est l'image à la racine, celle qui prend forme sans tout à fait être visible. On voit l'image sans pouvoir la décoder intégralement. C'est son envers. Elle est étrange.

C'est un état brut qui trahit un processus chimique. Le négatif, en ce sens, c'est un degré abaissé de l'image, qui garde des traces physiques (une palpation optique de la lumière sur la surface photosensible) de son motif original. C'est une image native. Toutefois cette conception photographique de l'image négative n'est plus tout à fait vraie, parce que les capteurs de nos appareils numériques agissent désormais par transferts de charges, qui n'ont plus grand-chose à voir avec le processus chimique initial, ni avec la réception inversée des couleurs et des valeurs.

Considérons que ces images gardent en elles une dimension « sousréelle » - comme on dirait « surréelle » à propos de certains tirages négatifs de Man Ray – d'un processus méfiant quand à l'apparence des images. Ce sont des images potentielles.

2 - Si l'image négative a perdu une partie de sa réalité chimique, au profit de nouveaux dispositifs photoniques, elle conserve malgré tout sa valeur d'empreinte. Elle agit comme le moule d'une image en devenir. En amont, elle agit comme le moule de la situation originale qu'elle représente. L'image négative conserverait quelques traces de matérialité sculpturale (comme un grain malconnu) contre le rayonnement, l'habitude et l'usure de l'apparence optique.

3 – Troisième degré, cette image négative est un stade intermédiaire d'une image qui, elle, ne prend consistance qu'à l'intérieur de l'œil. Il ne s'agit pas là de l'image projetée sur le fond de la rétine, que l'œil va décrypter par des mouvements multiples de décodage. Les images négatives sont conçues pour produire des images mémoire qui font appel à la rémanence et à la persistance rétinienne négative : quand on regarde avec insistance une image négative, l'œil restitue dans l'instant d'après et pendant quelques secondes seulement, l'image évanescence et négative de cette perception obstinée (qu'on entrevoit en fermant les yeux ou en fixant une feuille blanche). A cet instant, l'image négative redevient positive.

La conception des images négatives prend appui sur cette instabilité des réceptions et elle signifie que le cheminement de l'expérience sculpturale, qui part de la matière en général macroscopique, va s'échouer, par éclipse, dans la matière micro organique (chimique) des échanges synaptiques. L'image négative incarne le macro contre le micro sculptural.

4 – L'image « en positif », fruit de la rémanence, est presque imperceptible, parce qu'impalpable, éphémère et intime, comme reléguée dans le domaine du possible. L'objet sculptural qu'elle incarne potentiellement n'est presque plus qu'une forme de la pensée, disons une sculpture de pensée.

En ce sens, l'image photographique (négative) n'est pas la restitution d'une sculpture pré-existante, mais une partie constitutive d'un appareil expérimental élargi, élaboré à partir d'une forme matérielle, d'un opérateur photographe, d'une image négative, d'une interface de lecture (ordinateur, livre, impression sur papier, ...), d'un deuxième corps, de son œil, d'un cerveau, de cônes, de bâtonnets, de cellules ganglionnaires et de toute cette micro matière qui constitue la dimension microscopique de la sculpture. On passe là, d'un geste matériel de sculpture à un geste de pensée, lui aussi de sculpture.

En allant contre les images négatives, on va contre les apparences du geste ; j'émetts l'hypothèse que l'expérience sculpturale décrit une boucle dimensionnelle entre micro et macroscopique qui permet de renouer avec le geste zéro de la sculpture.

Une sculpture de pensée.